



**RAPPORT D'ANALYSE MENSUELLE DES DONNEES DU MONITORING DE PROTECTION  
SEPTEMBRE A DECEMBRE 2018  
TAHOUA, NIGER**

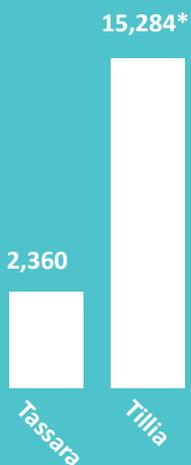


Arrivée des nouvelles PDI sur le site d'Agando/ (Tillia-Tahoua)

## # TOTAL DES PDI DANS LA REGION DE TAHOUA



## # TOTAL DES PDI PAR DEPARTEMENT



\* Peut inclure des potentiels demandeurs d'asile

## SYNTHESE DES PDI DANS LA REGION DE TAHOUA

<https://goo.gl/omfzkm>

## #TOTAL DES INCIDENTS DE PROTECTION RAPPORTES DE JANVIER A DECEMBRE 2018



## I. APERCU DE L'ENVIRONNEMENT SECURITAIRE ET DE PROTECTION

L'environnement sécuritaire au Nord des départements de Tillia et Tassara dans la région de Tahoua est resté très préoccupant durant les quatre derniers mois de l'année 2018, du fait de leurs rapprochements à la frontière du Mali où une présence accrue des groupes armés non étatiques de différentes affiliations a été signalée. Ces départements ont été affectés par l'insécurité dans cette bande frontalière depuis le deuxième trimestre de l'année 2018 et la population qui y réside en a souffert des conséquences désastreuses.

Les départements de Tillia et Tassara ont connu les premiers mouvements de populations en Mai et le second en Juillet 2018 à la suite des exactions et assassinats des personnes perpétrés par les éléments des groupes armés non étatiques en dispersion respectivement dans les villages Tankadami, Etambo, Digdiga, Illiba, Midl au Niger et Tamalatt, Adranboucar, insinanin, mantas, au Mali. Cependant, une accalmie relative a été observée entre Aout et Septembre 2018 avec l'arrivée de la pluie, qui rend les routes impraticables, par conséquent réduit davantage la mobilité des éléments de groupes armés non étatiques dans toute la bande frontalière.

Toutefois, une recrudescence des incidents de protection liés à l'insécurité, notamment les attaques, agressions physiques, vol des biens matériels, extorsion, assassinat et surtout les conflits intercommunautaires ont été enregistrés au cours des trois derniers mois de l'année 2018 dans les départements de Tillia et Tassara. La tendance mensuelle des incidents de protection est peut être négligeable cependant, les conséquences sur la vie de la population civile surtout les femmes et les enfants sont déplorable en termes de protection.

Ces événements illustrent la volatilité du contexte sécuritaire dans ces zones et les menaces continues qui pèsent sur les populations affectées par la crise depuis une longue période. Face à ce défi lié à la multiplicité des groupes armés non étatiques dans la bande frontalière, les populations déplacées ainsi que la population hôte vivant dans ces zones affectées se voient en insécurité, développent un sentiment de peur, psychologiquement abattus, et se soucient de manière quotidienne au manque de subsistances qui s'avèrent être leurs réels besoins.

## II. CONTEXTE OPERATIONNEL

Le contexte opérationnel dans les départements de Tillia et Tassara, est marqué par le couvre-feu continu. Cela implique la limitation des mouvements de personnes, la régulation de la circulation des engins à deux roues ou véhicules et l'inaccessibilité de certaines zones par les humanitaires du fait de l'insécurité et/ou de l'impraticabilité des routes pendant la période d'Aout à Décembre. Les tensions intercommunautaires et interethniques nées des suspicions entre communautés dans les zones d'accueil des PDI de la commune de Tillia au cours de ses mois, ont influencé le contexte opérationnel. Ainsi, plusieurs sites des PDI dont celui de Chinwarene, azakaza se sont désertés le jour par crainte pour leur vie et cela a fortement limité les activités de sensibilisation, ciblages, ou enquêtes sur ces sites.

Les patrouilles des FDS, ayant pris position dans différentes zones après la succession des attaques et incidents au cours des trois derniers mois, ont limité les déplacements des éleveurs à la recherche des herbes pour le pâturage.

A Tassara, l'assistance humanitaire se fait toujours attendre dans les sites accueillant les PDI. Toutefois, on note une amélioration pour les déplacés de Tillia, dont 7/9 sites ont été ciblés et ont bénéficié des assistances en kits abris et vivres.

Globalement, le contexte opérationnel est marqué en fin décembre par :

- Les attaques et menaces récurrentes sur les populations civiles sur la bande frontalière de Tillia à Tassara ;
- La recrudescence des tensions interethniques entre Daoussag et peulh à Tillia ;
- L'insuffisance de l'assistance humanitaire pour les PDI, surtout pour les nouveaux arrivés à Tillia et le manque d'assistance pour les déplacés de Tassara ;
- L'augmentation des flux de mouvement de population dans les zones de Tillia et Tassara ;
- Le faible niveau de sécurisation des zones à risques identifiées par les populations sur les bandes frontalières du côté malien par les FDS ;
- La forte pression sur les ressources naturelles notamment l'eau et le pâturage pour les animaux.

### III. MONITORING COMMUNAUTAIRE

#### a. Sécurité et bien être

Au vu de la situation décrite ci-haute, la sécurité et le bien-être des populations dans les zones accueillant les déplacés sont restés très préoccupant sur la période d'Avril à Décembre 2018. L'absence de réponses multisectorielles sur les sites des déplacés, l'insuffisance des assistances humanitaires, les attaques récurrentes, la fermeture des marchés de ravitaillement hebdomadaire, le faible niveau de sécurisation des zones identifiées comme à risques par les FDS, sont autant de difficultés et d'inquiétudes ressorties par les activités de monitoring de protection dans les départements de Tillia et Tassara.

Les restrictions sécuritaires instaurées par le gouvernement et liées à l'état d'urgence dans la zone, ont beaucoup impacté sur le droit à la liberté des personnes et des biens, en particulier les éleveurs qui sont habitués à exploiter de vastes étendus pour le pâturage. La perte de la totalité ou d'une partie de bétails pendant le déplacement est à l'origine de la vulnérabilité des 2/3 des personnes déplacées. Aussi, les attaques sur les axes de marchés, obligent plusieurs déplacés à faire du troc (échanges des biens contre d'autres produits de première nécessité) avec les commerçants locaux qui ne tiennent pas compte des valeurs réels des biens troqués.

Les tensions intercommunautaires et interethniques observées tout au long de la période, ont suscité un véritable sentiment d'insécurité auprès des déplacés vivant dans la commune de Tillia. Plusieurs déplacés redoutent des amalgames et autres risques d'accusation de complicité par l'une ou autre partie en confrontation.

A cela s'ajoute, l'absence totale des services de prise en charge appropriée des personnes à besoins spécifiques, le manque de moyens logistique pour les évacuations sanitaires, et les longues distances séparant les zones accueillant les déplacés des services sociaux de base (CSI, écoles fonctionnelle, points d'eau etc.).

#### b. Mouvement de population

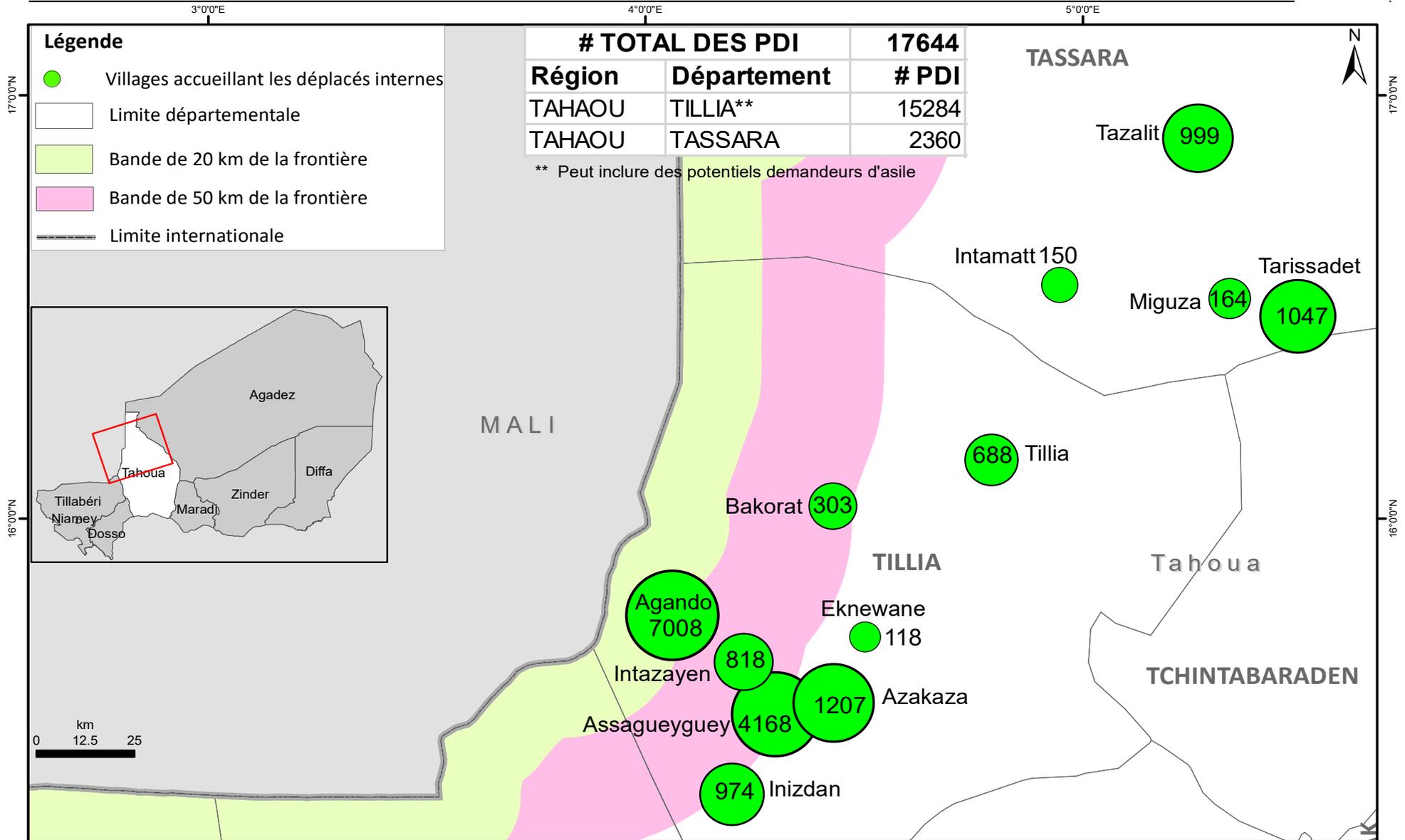
Il ressort des analyses des données issues des entretiens de groupes avec les personnes déplacées et la population hôte que les incursions armées, les menaces et les exactions sur les populations sont à l'origine de la plus part des mouvements recensés dans les zones frontalières de Tassara et Tillia entre septembre et décembre 2018. Plusieurs vagues de déplacés en provenance des villages frontaliers ont été enregistrées aux cours des trois derniers mois, à l'exception du mois de Novembre où le monitoring de protection n'a pas pu capter les mouvements de population.

On note aussi des mouvements préventifs qui ont été effectués suite aux attaques aux environs des localités touchées. Il faut par ailleurs, mentionner les mouvements secondaires qui s'effectuent entre les sites ou d'autres zones considérées comme sécurisées par les populations.

Au 31 décembre 2018, 15 284 personnes déplacées internes ont été accueillies dans 08 villages de la commune de Tillia, notamment, Agando, Assagugué, Azakaza, Bakoret, Inizdan, Eknewan, Intazayen et Tillia. Tandis que dans la commune de Tassara, on note un total de 2 360 personnes déplacées internes accueillies dans 04 villages notamment Tarrisdatt, Tazaleit, Miguza et Intamatt.

# NIGER: LOCALISATION DES PERSONNES DEPLACEES INTERNES DANS LA REGION DE TAHOUA

Mise à jour du 27 décembre 2018 excluant les mouvements secondaires et tertiaires



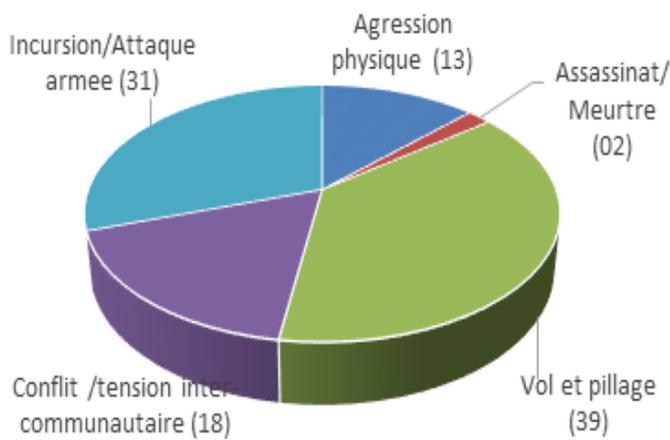
Les noms et les limites utilisés sur cette carte n'impliquent aucune acceptation ou reconnaissance officielle du Cluster Protection.

Date de création: 15/ 1/ 2019 Source: Monitoring de protection Auteur: Cluster Protection Feedback: Bacharou Salissou, bacharou@unhcr.org Nom du fichier: NER\_TAHOUA\_PDIS\_27\_DEC\_2018  
 Pour plus d'information visitez: <https://www.humanitarianresponse.info/en/operations/niger/protection>



### c. Incidents de protection

Graphique 1 : Nombre des incidents de protection enregistré



Le monitoring de protection a permis d'enregistrer durant la période de Septembre au 31 Décembre 2018, 103 cas d'incident de protection dont 39 cas de vol et pillage, 31 cas d'incursion ou attaque armée, 18 cas de conflit/tension inter-communautaire, 13 cas d'agression physique et 02 cas d'assassinat/meurtre sur des personnes par les GANE.

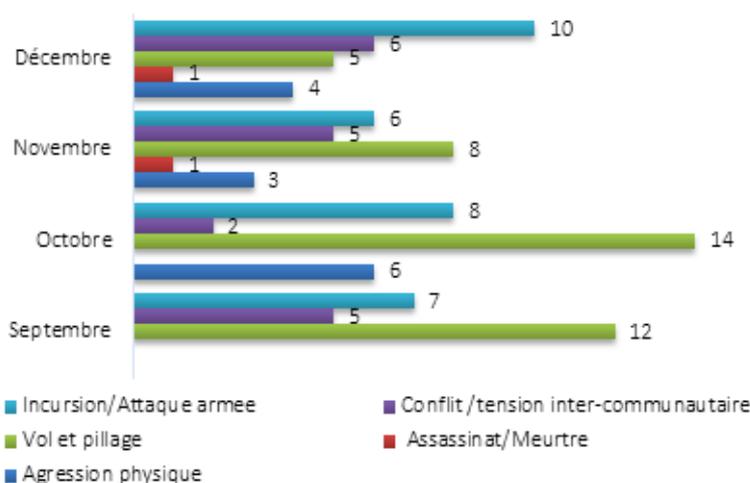
Graphique 2 : Tendence des incidents de protection de septembre à décembre 2018

A la différence des mois de Septembre et Novembre, les mois d'Octobre et de Décembre ont vu une augmentation peu considérable des cas d'incident de protection. Ceci s'explique par les tensions intercommunautaires et interethniques dans la bande frontalière d'une part et d'autres part par la mobilité des groupes armés non étatiques dans les zones vues que ces derniers étaient presque immobiles pendant le mois d'Aout et de septembre qui marquaient la fin de la saisie pluvieuse.



Septembre      Octobre      Novembre      Décembre

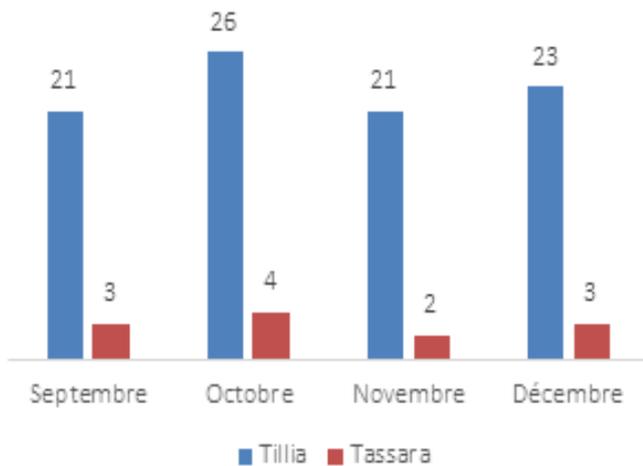
Graphique 3 : Comparaison des typologies d'incidents suivant les mois



Durant la période couverte par ce rapport, les types d'incident les plus récurrents observés dans les départements de Tillia et Tassara et qui constituent les principales menace de protection pour la population dans les zones affectées par la crise sont les vols et pillages, les incursions/attaques armées, les conflits interethniques et enfin les agressions physiques.



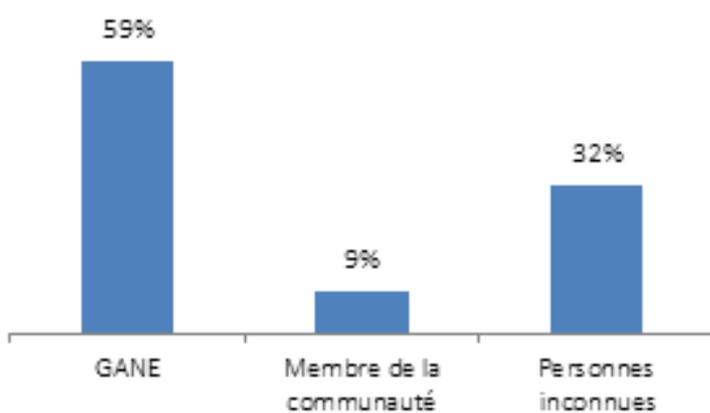
Graphique 4 : Comparaison du nombre d'incidents par commune suivant les mois



Sur 103 cas d'incident de protection captés par le monitoring de protection dans les départements de Tillia et Tassara, 88% des cas ont été enregistrés à Tillia et 12% à Tassara au cours des 04 derniers mois.

Cette augmentation des incidents à Tillia peut s'expliquer par son rapprochement avec la frontière Malienne ainsi que le département d'Abala (région Tillabéri), deux endroits beaucoup plus touchés par les conflits au nord du Mali. Par ailleurs, la faible couverture de réseau téléphonique dans les zones à plus de risque du département de Tassara empêche/limite le signalement dans un délai propice des cas d'incidents de protection qui sont produits.

Graphique 5 : Répartition des auteurs des incidents de protection sur la période de Septembre à Décembre 2018



Il ressort des analyses que les principaux auteurs des incidents de protection dans les deux départements soient les groupes armés non étatiques et les personnes inconnues ou non identifiées par la population.

Les incidents de protection sont dirigés majoritairement vers les personnes adultes (98%) puis les enfants (02%). L'analyse suivant les catégories de personnes touchées présente 62% des PDI, 36% de la population hôte, et 02% des retournés.

Grace aux efforts coordonnés des leaders communautaires et les 80 points focaux de protection identifiés, et formés, le monitoring a pu capter les informations/alertes sur les incidents et mouvements dans les deux départements. Sur les 103 alertes reçues pendant la période sous revue, 60% des incidents ont été rapportés par les points focaux et leaders communautaires et 30% par les moniteurs et 05% par d'autres sources.

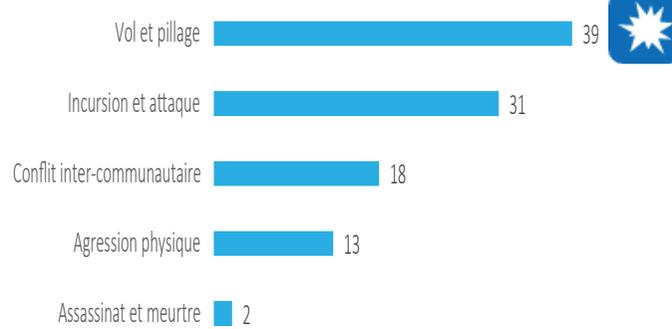
# REGION DE TAHOUA: FAITS ET CHIFFRES DANS LE CADRE DE MONITORING DE PROTECTION (septembre-décembre 2018)



## CHIFFRES CLEFS

- 17,644** personnes déplacées internes 
- 1,116** personnes à besoins spécifiques
- 310** mouvements secondaires des PDI
- 150** personnes à besoins spécifiques assistées
- 80** villages suivis à travers le monitoring
- 22** villages ayant connu un déplacement
- 12** localités accueillant des PDI

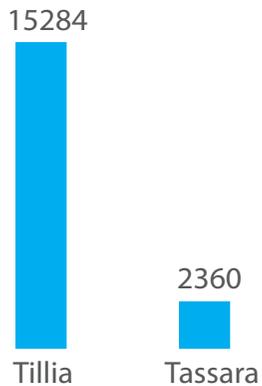
## INCIDENTS DE PROTECTION PAR TYPOLOGIE



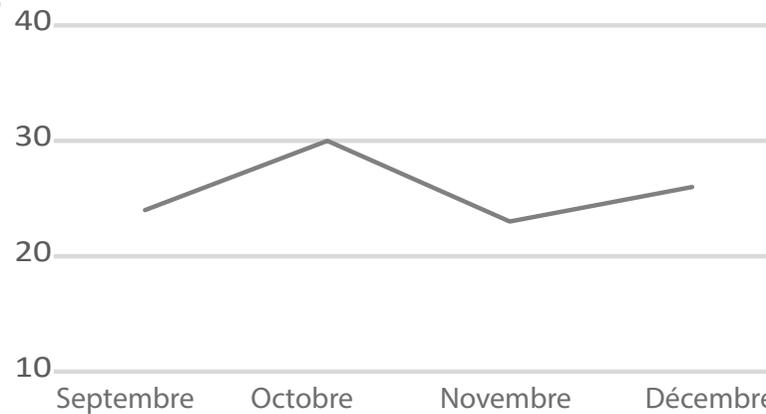
## REALISATIONS

- 82** alertes diffusées 
- 4** rapports d'analyses produits
- 1** missions conjointes réalisées

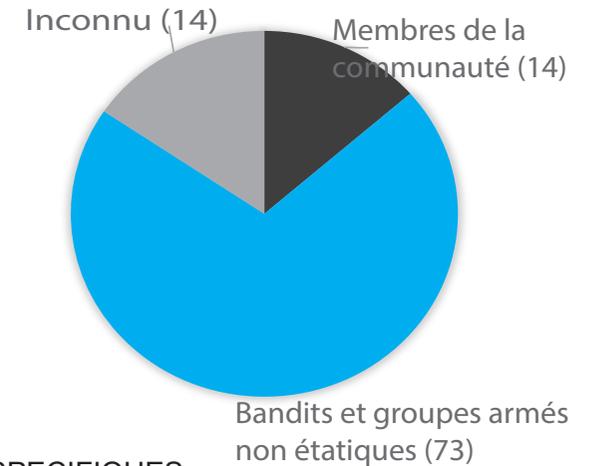
## REPARTITION DES PDI PAR DEPARTEMENT



## EVOLUTION DU NOMBRE D'INCIDENTS PAR MOIS



## AUTEURS PRESUMES DES INCIDENTS



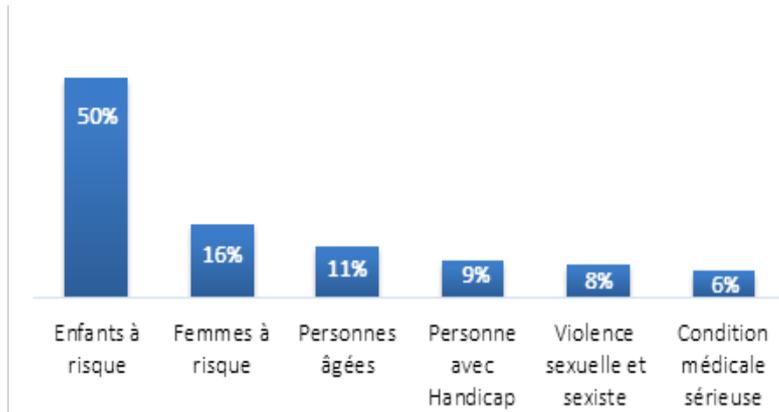
## REPARTITION PAR CATEGORIES DES PERSONNES A BESOINS SPECIFIQUES



#### d. Assistance aux PBS

Identification et réponses aux personnes à besoins spécifiques

Graphique 6 : Répartition des catégories des personnes à besoins spécifique ayant bénéficiées des assistances



Au total 1116 personnes à besoins spécifiques ont été identifiées pour recevoir des assistances en divers produits tels que les kits de dignité, NFIs, les frais médicaux et de transports vers les CSI, assistance en fonction des besoins identifiés et les vivres. . Elles sont composées de : 50% des enfants à risques (Enfant à risque de ne pas aller à l'école, adolescentes enceintes, enfants engagés dans d'autres formes de travail), 16% de femmes chefs de ménages et à risques, 11% des personnes âgées, 09% de personnes vivant avec

handicapés, 08% de personnes à risques ou victimes de violence sexuelles ou sexiste et 06% des malades à condition médicale sérieuse. De septembre à décembre 2018, seulement 150 personnes à besoins spécifiques ont bénéficié d'assistance ciblée, soit 13.44% des PoCs.

#### IV. PROTECTION DE L'ENFANCE

La situation des enfants est restée inchangée durant la période de septembre à décembre 2018. En effet, 50% des personnes à besoins spécifiques identifiés sont des enfants notamment les enfants à risque de ne pas aller à l'école, des adolescents enceintes, des enfants engagés dans d'autres formes de travail. Ceux-ci représentent plus de 30% de la population déplacés dans les deux départements Tillia et Tassara.

Il ressort de plusieurs entretiens et discussions de groupes menés, les problèmes de protection auxquels les enfants sont exposés allant du traumatisme post attaque, les comportements troubles, l'insomnie, la méfiance vis-à-vis des proches, les cauchemars, etc.

Face à tous ces problèmes aucune mesure n'a été prise au cours des mois de septembre à décembre 2018 pour venir en aide aux enfants dans cette situation décrite. On note également un manque criard de services sociaux de base adaptés aux enfants dans les zones d'urgence des départements de Tillia et Tassara, particulièrement les services de santé pour les nouveaux nés, les enfants atteints de maladies chroniques, les enfants en situation de handicap.

Les risques spécifiques auxquels les enfants sont exposés dans ces zones se présentent comme suit :

- Risque d'exploitation des enfants dans les activités illicites ;
- Risque des mariages d'enfants ;
- La malnutrition sévère et complication des maladies chronique chez les enfants ;
- Risque d'agressions physiques, d'enlèvement, de morsure de serpent, de noyade dans les mares à proximité des sites ;
- Egarement de plusieurs enfants suite aux pâturages en général éloignés du village ;
- Risque d'agressions sexuelles y compris de viols sur mineurs sur les sites des PDI ;
- Risque de pratique sexe de survie, surtout pour les mineurs de 13 à 18 ans, pour subvenir aux besoins de la famille ainsi que les fausses promesses de mariage.

#### V. VIOLENCES BASEES SUR LE GENRE

Les violences basées sur le genre font parties des questions qui sont qualifiées de tabou dans les zones accueillant les PDI dans les départements de Tillia et Tassara. Cela s'explique par la quasi-inexistence d'acteurs de protection pouvant menée des activités de protection afin de sensibiliser, conscientiser, former, d'orienter et de pousser la population a une prise de conscience sur cette problématique.

Le monitoring de protection a permis de collecter quelques cas de VBG domestiques notamment les mariages précoces, les rumeurs sur les cas de viols, agressions sexuelles et autres pratiques néfastes ayant des conséquences grave sur les membres de la communauté. Les incidents liés au VBG sont peu ou presque pas rapportés. Les raisons avancées par la population sont entre autres, la peur, la stigmatisation par la communauté, la honte de rapporter certains abus/exploitations liés aux viols et agressions sexuelles qui constituent des questions taboues selon la tradition/culture.

Les personnels actuels des CSI de Intikane, Tillia, Telemces et d'Agando affirment ne pas recevoir des formations sur les thématiques de VBG et la prise en charge clinique des cas de viol et agression sexuelle, à l'exception du major de Telemces. Aucun mécanisme de réponses pour la prise en charge holistique des cas de VBG n'existe dans la zone.

## VI. COHESION SOCIALE

Les conflits communautaires et interethniques ont eu des conséquences néfastes sur le vivre ensemble des communautés malgré le fait que celles-ci ont presque les mêmes réalités socio-culturelles ainsi que les groupes ethniques dans la bande frontalière. L'éclatement des tensions interethniques au nord du Mali début 2018 et la recrudescence de ces tensions au cours des mois d'octobre, novembre et décembre a fragilisé la coexistence pacifique qu'existait entre les groupes ethniques. Cette situation a conduit à la suspension, à la méfiance réciproque, aux accusations, voir les affrontements temporaires.

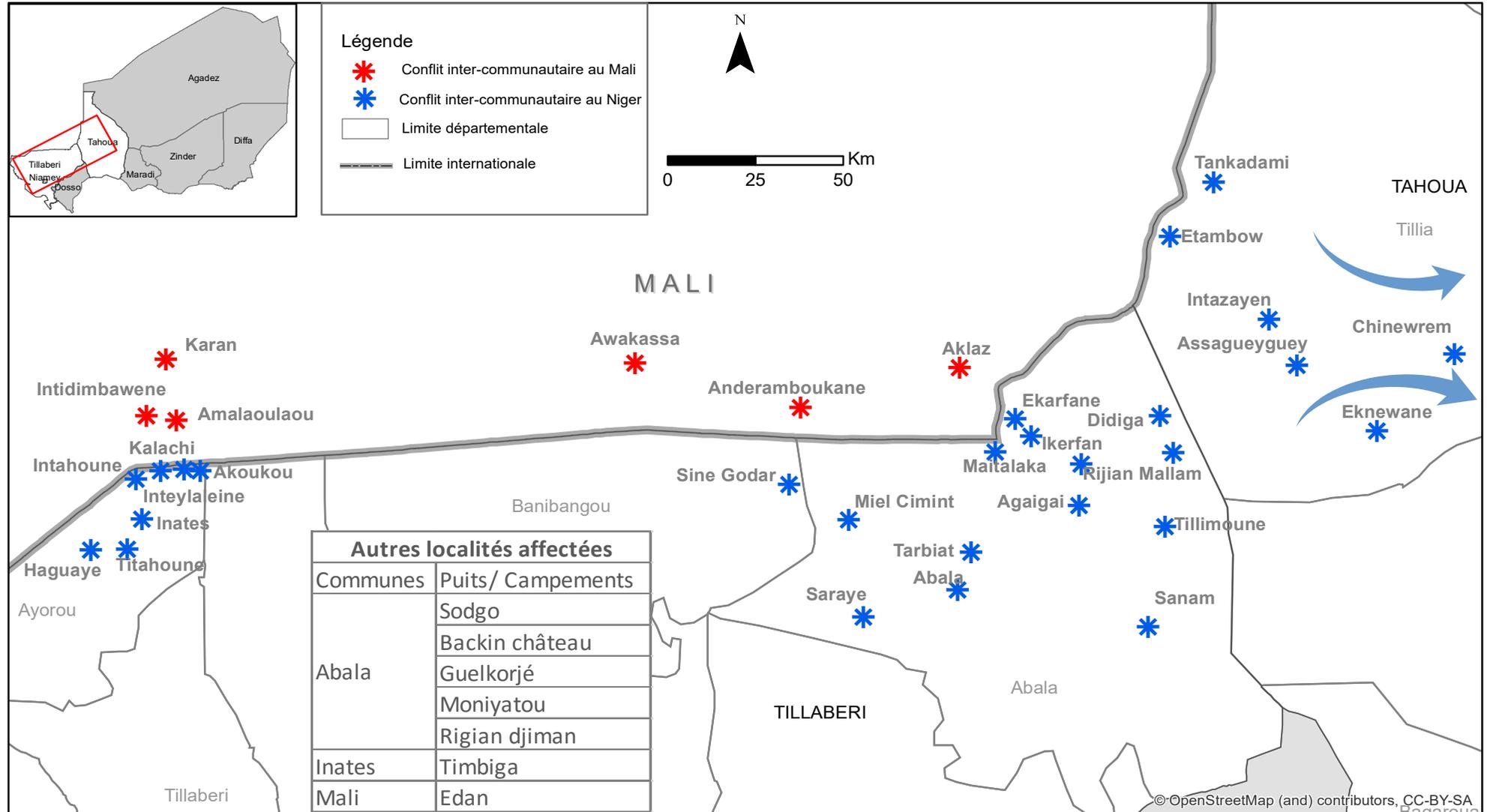
Le mois de novembre à Tillia a été marqué par une série d'incident ayant accentué la dégradation du niveau de la couche sociale entre les communautés de ces zones. Ceci allant de l'attaque d'un véhicule du marché dont les passagers ont été extorqués, l'assassinat, aux menaces de représailles et affrontement entre touareg Daoussag et Peuhls à Tankadami.

Suite à ces séries d'incident, une patrouille des FDS a été envoyée dans la zone pour dissuader les belligérants et sécuriser les populations déplacées forcés et hôtes qui y vivent. Par ailleurs, des rencontres d'échanges ont été organisées en fin Novembre 2018 par les autorités départementales, communales de Tillia avec les leaders des communautés concernés afin d'apaiser la tension née de la succession des événements malheureux.

# NIGER: LOCALITES AFFECTEES PAR LE CONFLIT INTER-COMMUNAUTAIRE DANS LES REGIONS DE TILLABERI ET TAHOUA

Incidents enregistrés entre avril et décembre 2018

**NB: LES COORDONNEES GPS DE CERTAINES LOCALITES NE SONT PAS GARANTIES SANS ERREUR**



Les noms et les limites utilisés sur cette carte n'impliquent aucune acceptation ou reconnaissance du Cluster Protection.

Date de création: 15/1 2019 Source: Monitoring de protection Auteur: Cluster Protection Feedback: Bacharou Salissou, bacharou@unhcr.org Nom du fichier: NER\_TILLABERI\_TAHOUA\_CONFLIT\_INTERCOMMUNAUTAIRE\_14\_JAN\_2019

Pour plus d'information visitez: <https://www.humanitarianresponse.info/en/operations/niger/protection>

## VII. RENFORCEMENT DE CAPACITES ET ACTIVITES DE SENSIBILISATION COMMUNAUTAIRE

Sur la période de septembre à décembre 2018, 48 séances de sensibilisations ont été réalisées sur les thématiques de protection des enfants en situation d'urgence, la coexistence pacifique, les violences basées sur le genre/ VBG dans les villages accueillant les déplacés internes à Tillia, notamment à Assagugué, Agando, Azakaza, Chinwarene, Intazayene, Eknewane, Inizdane (Tillia) et à Intamatt, Tazaleit, Muguza, Tarrisdatt (Tassara). Ces sensibilisations ont touché 724 femmes PDI et hôtes, 843 hommes PDI et hôtes, 315 enfants filles et 245 enfants garçons sur les sites cités ci-dessus. L'objectif général de ces sensibilisations était de montrer aux populations PDI et hôtes l'importance de la protection des enfants en situation d'urgence, les risques des VBG encourus, les bienfaits d'une coexistence entre les communautés. Ces séances de sensibilisations ont été menées par les moniteurs avec l'appui des points focaux protections.

Deux séances de formations ont été aussi effectuées à l'endroit de 80 points focaux (76 hommes et 04 femmes) et 03 moniteurs des départements de Tillia et Tassara. De façon spécifique, ils ont été outillés sur les connaissances en monitoring protection, sur les notions de base liées aux violences basées sur le genre, la protection transversale, la cohésion sociale et la protection de l'enfance, afin de leur permettre de mieux mener les activités de protection dans leurs localités respectives.

Deux séances de formations ont été organisées à l'endroit des autorités, des FDS et des services techniques de Tillia et Tassara, sur le monitoring de protection, son rôle et son importance dans une situation d'urgence etc.

## VIII. ACCES AUX SERVICES SOCIAUX DE BASE ET ASSISTANCE HUMANITAIRE

Les rapports de monitoring de protection et les évaluations menées par différents acteurs dans les départements de Tillia et Tassara ont formulé des recommandations pour combler les gaps en matière d'accès aux services sociaux de bases et d'assistances humanitaires. Au 31 décembre 2018, le suivi de ces recommandations au niveau communautaire a fait ressortir des gaps énormes dans plusieurs secteurs des services sociaux de base dans les zones accueillant les PDI.

## IX. DEFIS ET RECOMMANDATIONS

### a- Défis opérationnels

- Activisme des groupes armés dans la zone ;
- L'inaccessibilité de certaines zones pour les acteurs humanitaires ;
- Routes impraticables pendant la saison pluvieuse ;
- Persistance des tensions intercommunautaires et interethniques nées des suspicions entre les communautés ;
- Assistance humanitaires très faibles ;
- Blocage des activités de sensibilisation, ciblage, enquêtes sur les sites suite au mouvement habituel des PDI le jour par crainte pour leur vie en restant sur le site dans la journée.

### b- Recommandations

RECOMMANDATIONS	RESPONSABLES
Poursuivre le plaidoyer via la coordination civilo-militaire auprès des autorités locales et acteurs militaires pour le renforcement de la protection des civils et leurs biens dans les localités frontalières (Tillia-Abala) ; Poursuivre le plaidoyer auprès des FDS pour le renforcement des patrouilles des FDS sur les axes insécurisés identifiés par les populations.	OCHA
Nécessité d'une présence des acteurs en dehors des acteurs RRM ; Renforcer la réponse humanitaire d'urgence (localités d'accueil des PDIs) .	ICC
Faire le suivi des recommandations des différentes évaluations multisectorielles réalisées dans la zone.	OCHA-ICC
Poursuivre les activités de monitoring de protection pour l'année 2019 ; Renforcer les capacités des FDS et autorités administratives sur la protection des PDIs et d'autres thématiques de protection ; Poursuivre l'identification et la documentation des cas de protection (personnes tuées, disparus, cas d'exaction etc.); Identifier les PBS et apporter des réponses adéquates à leurs besoins ; Mettre en place des comités de protection ; Réactivation/ opérationnalisation du groupe de travail Protection de Tahoua (GTP) ; Mettre en place des projets de protection de cohésion sociale dans la commune de Tillia et Tassara ; Sensibiliser les communautés sur l'importance des pièces d'état civil ; Organiser des audiences foraines pour l'établissement des jugements supplétifs d'acte de naissance aux enfants.	Cluster protection
Mettre en place des projets de protection de l'enfance ; Renforcer des campagnes de sensibilisation sur la prévention des abus, exploitations des enfants, et sur les violences basées sur le genre (mariages d'enfant) ; Renforcer l'identification des enfants séparés ; Mettre en place et appuyer les familles d'accueils.	Sous-cluster protection de l'enfance

RECOMMANDATIONS	RESPONSABLES
<p>Mettre en place des projets de VBG ; Renforcer les capacités des personnels des CSI de Tillia et Telemces sur les VBG et la gestion clinique des cas de viol et agression sexuelle ; Sensibiliser la communauté sur les conséquences du mariage précoce /force ; Former et disponibiliser les kits PEP dans les CSI de Tillia et Telemces.</p>	<p>Sous-cluster VBG</p>
<p>Former les accoucheuses traditionnelles car la plupart des accouchements sont faits à domicile ; Mettre en place une équipe mobile d'intervention sanitaire et nutritionnelle ; Distribuer les moustiquaires imprégnées ; Renforcer le CSI d'Intikan en médicament et personnel et la mise en place des cliniques mobiles.</p>	<p>Cluster santé-nutrition</p>
<p>Renforcer la capacité d'accueil des écoles des villages accueillant les PDI à Tillia et Tassara ; Renforcer la sensibilisation des parents sur l'utilité et l'importance de l'école, et sur la scolarisation des filles ; Pour la rentrée prochaine prendre en compte les localités accueillant les PDIs ; Appuyer ces écoles en cantines scolaires.</p>	<p>Cluster éducation</p>
<p>Evaluer la possibilité de cibler les nouveaux arrivants ; Renforcer les moyens de subsistance dans le court et moyen terme ; Mettre en place des auxiliaires vétérinaires et les équiper pour la santé animale.</p>	<p>Cluster SECAL</p>
<p>Distribution du produit PUR aux ménages qui n'ont pas reçu pendant le ciblage RRM ; Sensibilisation sur les bonnes pratiques en matière d'eau, d'hygiène et assainissement (risque de Cholera) ; Construire les ouvrages d'assainissement (latrines) ; Renforcer l'accès à l'eau potable.</p>	<p>WASH</p>